

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2008)
Heft: 229-230

Rubrik: Divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

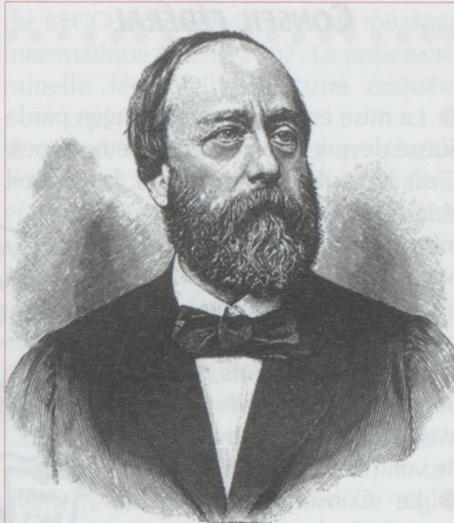
Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ces Suisses qui ont créé la France (XX)

Suite de la page 12

dans l'imaginaire collectif comme le géniteur tardif. Curieux renversement des choses ! La princesse supposée volage et peu attachée à l'étiquette s'était installée au palais des Tuilleries, dans le premier étage du pavillon de Marsan qui existe toujours. Et il est vrai que de nombreux Gardes suisses avaient beaucoup à faire à cet endroit. Selon Emmanuel Fureix : « La diffusion de la nouvelle de la naissance du fils posthume du duc de Berry, le 29 septembre 1820, est alors savamment orchestrée par le pouvoir Bourbon. (...) C'est le temps de la "troisième Restauration", où des fêtes locales plus ou moins spontanées accueillent la naissance providentielle. Une souscription nationale pour faire don du château de Chambord à l'enfant du miracle rencontre un franc succès. Les gravures et estampes diffusées montrent alors une duchesse de Berry, par ailleurs esprit libre et fougueusement anticonformiste, "bonne épouse" et "bonne mère", mettent en scène des rôles privés traditionnels pour mieux réactiver le lien dynastique. Enfin, la période se clôt sur les élections de novembre 1820, test de la nouvelle loi électorale. La victoire des ultras y est un indice du nouveau climat politique, mais aussi le fruit de la sociologie des doubles électeurs. À la fin de l'année 1820, l'espérance royaliste semble réalisée, et l'opposition légale des libéraux vouée à l'échec »¹⁵. Douze ans



Le comte de Chambord

plus tard, devenue fauteuse de troubles en Vendée, la princesse trépidante est détenue dans la citadelle de Blaye, où portée sur la chose quoique catholique bon teint, elle accoucha encore d'une fille. « *L'ange de la royauté* » comme l'appelait la fraction légitimiste, avait bien épousé secrètement le comte Lucchesi-Palli, mais comme cela faisait deux ans qu'elle n'a pas vu son mari, la presse de Paris et de Naples se moqua de lui et l'appela perfidement « *Saint Joseph* », au grand dam de Chateaubriand qui avait fait de la fougueuse amazone italienne une héroïne pleine de vertu. Il est vrai aussi que dans cette France en partie déchristianisée peu

nombreux étaient encore ceux qui croyaient en des naissances par l'opération du Saint-Esprit.

Entre-temps, le 2 août 1830, Charles X abdique en faveur de son petit-fils Henri. Du 2 au 7 août, le petit duc de Bordeaux fut fictivement le « roi Henri V » et Louis-Philippe d'Orléans, lieutenant-général du royaume, avant que le parlement ne cède le trône à ce dernier. Le doute quant à l'origine supposée trouble du comte de Chambord a-t-il joué un rôle dans cette désaffection ? Le temps n'était de toutes façons plus aux Bourbons en France. Le comte de Chambord connut la Suisse. C'est d'ailleurs de la « *Frontière de France (Suisse), 9 octobre 1870* » qu'est daté son fameux « manifeste » aux Français qui se termine par ces mots : « *Français, qu'un seul cri s'échappe de notre cœur : Tout pour la France, par la France, et avec la France* ». Il ne devint jamais roi de France.

ALAIN-JACQUES CZOUZ-TORNARE

En partenariat avec les archives de la Ville de Fribourg/CH et le Musée franco-suisse de Rueil-Malmaison.

¹⁵ Emmanuel Fureix, David Skuy, *Assassination, Politics and Miracles. France and the French Reaction of 1820*, Montréal, Mc Gill – Queen's University Press, 2004, 301 p. ISBN : 0-7735-2457-6. 80 dollars canadiens. *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 2005-31, La « Société de 48 » a cent ans, [En ligne], mis en ligne le 18 février 2006. URL : <http://rh19.revues.org/document960.html>.

Divers

Suisse Magazine sauve l'image du château de Chillon

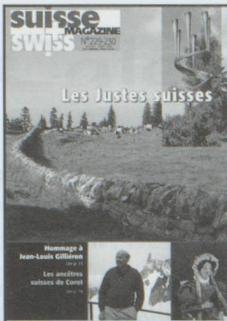
Parti à la voile pour faire le tour du Léman, un passage devant notre plus célèbre forteresse était obligatoire, histoire de se régaler les yeux une fois de plus.

Oh stupeur, une espèce de panosse rouge et blanche pendait misérablement à un balcon. Des milliers de touristes croisant sur nos vapeurs de la CGN allaient la photographier.

Ni une, ni deux, nous envoyons un message au conservateur du château supposant que ce dernier n'arrivait pas souvent par la voie lacustre et que personne n'avait eu l'idée de l'informer.

Réponse immédiate et extrêmement positive de l'intéressé fort reconnaissant. La triste panosse est redevenue un beau drapeau suisse tout neuf que l'on pourra admirer de Valparaiso à Yokohama.





Fondé en 1955
Numéro 229-230
Septembre-Octobre 2008

www.suisse-magazine.com
redaction@suisse-magazine.com

Web

Rédaction

Abonnements

Photos

Informations légales

Courrier des lecteurs

Au sujet de la moutarde en tube (NDLR voir *Suisse Magazine* n° 225/226 page 13), je me souviens bien de cette époque. J'étais en apprentissage au bureau de la fabrique de choucroute F. Un jour, la patronne m'a dit : venez avec moi, nous allons faire une expérience. Dans la pièce où elle m'avait emmenée, il y avait un établi avec dessus un grand seau de moutarde, des tubes à foison et un étau. Madame a rempli les tubes avec une petite cuillère et moi je devais les fermer en y donnant deux tours avec l'étau. C'était amusant. Nous en avons fait des centaines et cela a marché très fort. Quelque temps après, autre innovation : la choucroute en boîte. Dans la fabrique, ils ont installé une grande chaudière pour cuire la choucroute, une autre pour le remplissage des boîtes et une autre pour souder les couvercles sur les boîtes. J'ai fait mon apprentissage de 1930 à 1933. J'ai aujourd'hui 94 ans. Cela m'a fait plaisir de lire cet article. Merci pour votre journal, il est formidable. Vu mon grand âge, je passe 6-7 mois avec mes enfants, l'hiver en Suisse. Mes sincères salutations.

MME S. ARTEL.

Dans le numéro 227-228, page 30, rubrique « Le parler suisse », le mot « ruconer », c'est plutôt « rucloner ». Le dépotoir, la décharge, c'est le « ruclon ». Salutations des alpages.

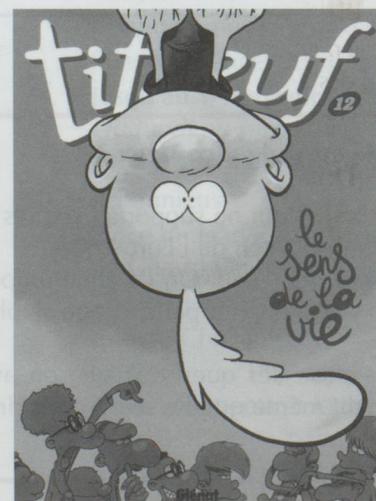
MME G-N. SURESNES.

Erratum

Dans notre dernier numéro, une malencontreuse erreur s'est glissée dans la légende de la photo illustrant l'interview de Jean-Marc Despends et Plantu, page 14. Voici la photo avec la bonne légende : « de gauche à droite : Plantu, Burki et Barrigue ». Toutes nos excuses aux intéressés ainsi qu'à nos lecteurs.



Divers



Un nouveau Titeuf

Les jeunes lecteurs seront ravis de retrouver leur héros dans ce nouveau recueil intitulé *Le sens de la vie*. Ce douzième album voit Titeuf s'interroger sur le pourquoi de l'existence, plaçant ses questions sur de vertigineuses hauteurs philosophiques : la vie, l'amour, la mort, l'injustice, comme sur de petites choses triviales et quotidiennes, car au fond Titeuf n'a qu'une peur, celle de grandir.

Titeuf, tome 12, *Le sens de la vie*, par Zep, éditions Glénat.

À noter que le 22 octobre prochain paraîtra chez Glénat l'intégralité des aventures de Titeuf, en deux coffrets séparés.

Membre de la

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. Reproduction autorisée sous réserve de mentionner la source et d'adresser un justificatif au journal.

Réalisation et impression :
Imprimerie CHIRAT
146, rue de Sainte Colombe
42540 Saint Just la Pendue